

# Kifekoi ?

Dany : mettel@free.fr

## Atelier Chansons

Mercredi 14h à 15h30

- 2 octobre
- 16 octobre
- 6 novembre
- 13 novembre
- 27 novembre
- 4 décembre
- 18 décembre
- 8 janvier
- 15 janvier
- 29 janvier
- 5 mars
- 19 mars
- 26 mars
- 9 avril
- 14 mai
- 21 mai

### 1. A La Saint Médard (les Frères Jacques)

A la Saint Médard, mon Dieu qu'il a plu, au coin du boul'vard et de la p'tite rue,

A la Saint Médard mon Dieu qu'il a plu, Y aurait pas eu d'bar on était fichus !

A la Saint Médard mon Dieu qu'on s'est plu, tous deux au comptoir en buvant un jus.

A l'abri dans l'bar on s'est tell'ment plu, qu'on est sorti tard quand il a plus plu.

(la la, la la, la la, la la, la la, la la, la la la la la)

Quand il pleut le jour de la Saint Médard, pendant quarante jours, faut prendre son riflard,

Les marchands d'pépins et de waterproufs se frottent les mains, faut bien qu'ces gens bouffent !

Dans notre petit bar, on se retrouvait à midi un quart et on attendait, Quand il pleut dehors, dedans on est bien, car pour le confort, la pluie ne vaut rien.

(la la ...)

Pour tout arranger il a encore plu à la Saint Barnabé, oh ça tant et plus, Pour bien nous sécher au bar on a bu trois jus arrosés puis on s'est replu,

Saint-Truc, Saint-Machin, toujours il pleuvait, dans le bar du coin, au sec on s'aimait.

Au bout d'quarante jours quand il a fait beau, notre histoire d'amour est tombée à l'eau.

(la la ...)

### 2. Avec les pompiers (Georges Milton)

Chez nous au village, on est à la page

Car nous avons fondé, une compagnie d'pompiers,

Ils se présentèrent, chez "Mossieu" le Maire

Qui fit un grand discours, pour fêter ce beau jour.

**Nous avons bien rigolé la fanfare a défilé  
Avec les pompom...Avec les pompom...Avec les pompiers  
Au bistrot l'on a trinqué, et la jeunesse a dansé  
Avec les pompom...Avec les pompom...Avec les pompiers  
Y avait l'instituteur, le préfet, le facteur,  
La femme du pharmacien qui dit du mal de ses voisins  
Dans le pays tout entier, on a fait tous les cafés  
Avec les pompom...Avec les pompom...Avec les pompiers.**

Hier soir une Delage a pris feu dans l'garage  
Ne voyant pas la nuit leur pompe à incendie  
Ils prirent sans méfiance la pompe à essence  
Pour arroser le feu, ils firent la queue leu leu

**Nous avons bien rigolé, tout le village à flambé  
Avec les pompom...Avec les pompom...Avec les pompiers  
Comme ils étaient affolés, on a fait un défilé  
Avec les pompom...Avec les pompom...Avec les pompiers  
Le capitaine avait requis tous les objets  
Des plats, des vieux chapeaux pour faire la chaîne avec de l'eau  
Enfin, ça s'est arrêté, Y avait plus rien à brûler  
Avec les pompom...Avec les pompom... Avec les pompiers**

Cette chaude alerte causa bien des pertes  
Après les explosions, ce fut l'inondation  
Fallut à la nage traverser l'village  
Oui, mais pour boire un coup, Y avait plus d'eau du tout

**Nous avons bien rigolé, on a failli se noyer  
Avec les pompom...Avec les pompom... Avec les pompiers  
Comme il restait un café, on y rentra pour sécher  
Avec les pompom..Avec les pompom...Avec les pompiers  
Nous n'avions plus beaucoup les yeux en face des trous  
Et tout en nous tordant nous tordions aussi nos vêtements  
En famille on est rentré, mais tous les administrés  
Avaient leur pompon, avaient leur pompon avec les pompiers.**

### **3. C'est quand Le Bonheur (Cali)**

Je suis pendu à vos lèvres, espérant le mot,  
espérant le oui qui sauverait ma vie,  
je suis pendu au téléphone, mais qu'y a-t-il de plus moche ?  
un téléphone, aphone qui sonne et personne qui ne décroche,  
je suis pendu à votre cou, dans le plus beau de mes rêves,  
je ne me réveille jamais près de vous et j'en crève  
je suis pendu sous vos fenêtres au pied de l'arbre et peut-être  
demain la fleur qui va naître vous racontera mon chagrin

c'est quand le bonheur ?

je suis pendu à cet espoir que vous m'avez soldé :  
je suis presque sûr l'autre soir c'est moi que vous avez regardé,  
je suis pendu par les pieds, tout rouge et le souffle coupé  
à chaque fois que le hasard me dépose devant votre nez,  
je suis pendu à la cravate dans mon costume croc macchabée,  
il paraît que vous faiblisiez devant les hommes bien habillés,  
je suis tendu c'est aujourd'hui que je viens vous offrir ma vie,  
peut-être oserais-je parler à quelqu'un d'autre qu'à mes pieds.

c'est quand le bonheur ?

et puis ce goût amer est venu tapisser ma bouche,  
je viens de conquérir son coeur mais c'est louche,  
car qui ne peut ses vieux amours,  
c'est quand parle l'amour qu'on le gagne,  
décidément, c'est pas facile tous les jours.

c'est quand le bonheur ?

### **4. Comme de bien entendu**

Elle était jeune et belle, comme de bien entendu !  
Il eut le béguin pour elle, comme de bien entendu !  
Elle était demoiselle, comme de bien entendu !  
Il se débrouilla pour qu'elle ne le soit plus, comme de bien entendu !  
Ils se mirent en ménage, comme de bien entendu !

Elle avait du courage, comme de bien entendu !  
Il était au chômage, comme de bien entendu !  
Ça lui f'sait déjà un gentil p'tit revenu, comme de bien entendu !

Mais il se mit à boire, comme de bien entendu !  
Elle ne fit pas d'histoires, comme de bien entendu !  
Mais pour n' pas être une poire, comme de bien entendu !  
Elle se consola en le faisant cocu, comme de bien entendu !

Il la trouva mauvaise, comme de bien entendu !  
Mais elle ramenait du pèze, comme de bien entendu !  
Au lieu d' ramener sa fraise, comme de bien entendu !  
Il se contenta d' lui foutre son pied au cul, comme de bien entendu !

Et, depuis, l'on raconte, comme de bien entendu !  
Qu'il y trouve son compte, comme de bien entendu !  
Et, quand chez lui, on monte, comme de bien entendu !  
Il s'en va faire un petit tour au P.M.U. comme de bien entendu !

## 5. Croire au bonheur (Daniel Guichard)

J'ai envie d'être heureux, quand je te vois sourire,  
Je regarde tes yeux, pour ne jamais partir,  
Je veux prendre le temps, de vivre à tes côtés,  
Pour t'aimer simplement, loin des regrets.

Je veux croire au bonheur, quand il vient ..... de ton cœur.

Je veux croire en la vie, depuis que tu es là,  
J'ai cherché dans mes nuits, le repos de ta voix,  
Je veux croire en demain, je veux croire en toujours,  
J'ai perdu en chemin les mots d'amour.

Je veux croire au bonheur, quand il vient ..... de ton cœur.

Je veux recommencer le chemin à l'envers,

apprends moi, si tu sais, comment je peux refaire,  
une vie sans erreur, des passions, sans chagrin,  
pour ne plus avoir peur, d'aimer sans fin.

Je veux croire au bonheur, quand il vient .... De ton cœur,  
de ton cœur....

## 6. Dis, pourquoi tu me bats Léon ? (Annie Cordy)

Quand Léon La Bagarre est entré dans le bar, j'ai aussitôt pensé,  
« il a son air mauvais, va y'avoir du pétard, sûr qu'ça va chauffer »  
Comme s'il ne m'avait même pas vue, il a bu mon cognac,  
Et calmement il m'a fichu une drôle de paire de claques.  
Moi, ça m'a fait, moi ça m'a fait, mais comment vous dire ?  
Ma tête s'est mise à tourner, comme ça,  
Mes bras ont fait des moulinets, comme ça,  
Tandis que mes yeux se croisaient, comme ça,  
Dis, pourquoi tu me bats Léon ?

Mes hanches se sont dévissées, comme ça,  
Mes g'noux se sont entrechoqués, comme ça,  
Mon dos s'est désarticulé et ça m'a donné le hoquet !  
Dis pourquoi tu me bats, Léon ?

Quand Léon La Bagarre a tourné les talons, j'étais pas belle à voir,  
J'avais l'nez en compote, les tibias en coton et de grands yeux noirs,  
C'est c'qu'a fait rire la grande Mado qu'était en tire bouchon,  
Pour la calmer, j'ai mise K.O. d'un direct au menton,  
Ça lui a fait, ça lui a fait, mais comment vous dire ?  
Sa tête s'est mise à tourner, comme ça,  
ses bras ont fait des moulinets, comme ça,  
Tandis que ses yeux se croisaient comme ça,  
Dis pourquoi qu'elle me bat, Léon ?

Ses hanches se sont dévissées, comme ça,  
Ses g'noux se sont entrechoqués, comme ça,  
Son dos s'est désarticulé et ça lui a donné le hoquet,  
dis pourquoi qu'elle me bat, Léon ?  
Quand Mado a voulu m'envoyer au tapis, voilà qu'elle a glissé,

Elle a frappé avec sa bouteille de whisky la tête de Mémé,  
Mémé s'est vengé sur Nénette qu'a étendu Chantal,  
C'qui fait que nous étions 27 le soir à l'hôpital,  
Et au Docteur, tout l'monde en chœur, a été dire,  
Moi ça m'a fait, moi ça m'a fait, mais comment vous dire ?  
Ma tête s'est mise à tourner, comme ça,  
Mes bras ont fait des moulinets, comme ça,  
Tandis que mes yeux se croisaient, comme ça,  
Dis pourquoi, tu me bats, Léon ?  
Mes hanches se sont dévissées, comme ça,  
Mes g'noux se sont entrechoqués, comme ça,  
Mon dos s'est désarticulé et ça m'a donné le hoquet.  
La, la, la, la, la ... comme ça (ter) dis pourquoi tu me bats Léon ?  
La, la, la, la, la ... comme ça (bis) la, la, la, la, la ...et ça m'a donné le  
hoquet.

## 7. Femme libérée (Cookie Dingler)

Elle est abonnée à Marie Claire,  
dans l' nouvel Ob's elle ne lit que Brétécher,  
Le monde y'a longtemps qu'elle fait plus semblant,  
elle achète Match en cachette, c'est bien plus marrant.

Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile,  
Etre une femme libérée, tu sais, c'est pas si facile,  
Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile,  
Etre une femme libérée, tu sais, c'est pas si facile.

Au fond de son lit, un macho s'endort  
qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore,  
Mais elle s'en fout, elle s'éclate quand même  
et lui ronronne des tonnes de « je t'aime ».

Sa première ride lui fait du souci,  
le reflet du miroir pèse sur sa vie,  
Elle rentre son ventre à chaqu' fois qu'elle sort,  
Même dans « Elle » ils disent qu' faut faire des efforts.

Elle fume beaucoup, elle a des avis sur tout,  
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue,  
Elle avoue son âge, celui d'ses enfants  
Et goûte même un p'tit joint de temps en temps.

## 8. Il est libre Max (Hervé Cristiani)

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait,  
Il a le sourire facile même pour les imbéciles,  
Il s'amuse bien, il tombe jamais dans les pièges,  
Il s'laisse pas étourdir par les néons des manèges,  
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces  
Que font autour de lui les poissons dans la nasse.  
Il est libre Max, il est libre Max,  
Y'en a même qui disent qu'il l'ont vu voler.

Il travaille un petit peu quand son corps est d'accord,  
Pour lui, faut pas s'en faire, il sait doser son effort,  
Dans le panier de crabes, il joue pas les homards,  
Il cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare.

Il regarde autour de lui avec les yeux de l'amour,  
Avant que t'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ,  
Il fait pas de bruit, il joue pas du tambour,  
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour.

Et bien sûr toutes les filles lui font leurs yeux de velours,  
Lui, pour leur faire plaisir, il leur raconte des histoires,  
Il les emmène par delà les labours  
chevaucher les licornes à la tombée du soir.

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur,  
Il va parler souvent aux habitants de son cœur,  
Qu'est ce qui s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir,  
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard.

## 9. Incendie a Rio (Sacha Distel)

En pleine nuit une sirène appelle au feu tous les pompiers,  
Et tout Rio qui se réveille voit brûler l'usin' de café,  
Il n'y a pas de temps à perdre sinon tout l'quartier va brûler, Oui mais voilà  
Pendant c'temps là à la caserne on entend les pompiers crier :

Qu'est-c'qu'on a fait des tuyaux, des lances et d'la grande échelle ?  
Qu'est-c'qu'on a fait des tuyaux? Pas d'panique il nous les faut !

Mais l'incendie là-bas fait rage et le ciel est noir de fumée,  
Et tous les gens dans les étages se dis'nt : "Mais que font les pompiers ?"  
Il n'y a pas de temps à perdre sinon tout l'quartier va brûler, Oui mais voilà  
Pendant c'temps là à la caserne on entend les pompiers crier :

Qu'est-c'qu'on a fait des tuyaux ? des lances et d'la grande échelle ?

Qu'est-c'qu'on a fait des tuyaux? pas d'panique il nous les faut !

Au p'tit matin on le devine, tout le quartier avait brûlé,  
Il ne restait plus que des ruines sur des centain's de mètr's carrés,  
Quand tout à coup dans le jour blême on vit accourir un pompier  
Qui s'écria : "Je viens d'la part du capitaine vous dir' de n'pas vous énerver"

On a r'trouvé les tuyaux, les lances et la grande échelle )  
Mais on est en panne d'auto et on cherch' la manivelle ) bis  
la, la, la, la ....

## 10. Le bonheur de Jean Villard Gilles

Quand l'aurore, aux accents d'une flûte champêtre,  
Saute sur ma fenêtre, annonçant le beau temps,  
Quand au sommet du jour, le soleil, dans sa force,  
Fier et bombant le torse fait rouler son tambour  
Ou quand le soir descend en posant sur la ville  
Ses douces mains tranquilles, dans mon ravissement,

Je pense à ce bonheur dont nous rêvons sans cesse,  
Mais la simple sagesse me dit avec douceur :

Le bonheur est chose légère que toujours, notre cœur poursuit,  
Mais en vain, comme la chimère, on croit le saisir, il s'enfuit.  
Il n'est rien qu'une ombre fugace, un instant, un rayon furtif,  
Un oiseau merveilleux qui passe, ravissant mais jamais captif.  
Le bonheur est chose légère, il est là comme un feu brûlant,  
Mais peut-on saisir la lumière, le feu, l'éclair, l'ombre ou le vent ?

En ce siècle de peur, de misère et de guerre,  
Il est pourtant sur terre de très simples bonheurs,  
Ils sont là sous la main, faits de très humbles choses,  
Le parfum d'une rose, un beau regard humain.  
C'est le souffle léger de l'enfant qui sommeille,  
C'est l'amitié qui veille et le pain partagé  
Et puis voici qu'un jour, le bonheur qu'on envie  
Entre dans notre vie sur l'aile de l'amour.

Le bonheur, dans le grand silence de la nuit, c'est sur le chemin,  
Le bruit clair de ton pas qui danse, ta main que je tiens dans ma main.  
Le bonheur, c'est toi, source vive de l'amour, dans son vert printemps,  
Quand la nuit, dans mes bras, captive, j'entends ton doux gémissement.  
Le bonheur, c'est de croire encore, Amants, que nous verrons un jour  
Resplendir l'éternelle aurore, qui sait ? d'un immortel amour...

Le bonheur est chose légère que toujours, notre cœur poursuit,  
Mais en vain, comme la chimère, on croit le saisir, il s'enfuit.  
Il n'est rien qu'une ombre fugace, un instant, un rayon furtif,  
Un oiseau merveilleux qui passe, ravissant mais jamais captif.  
Le bonheur est chose légère, il est là comme un feu brûlant,  
Mais peut-on saisir la lumière, le feu, l'éclair, l'ombre ou le vent ?

## 11. Le fiacre

Un fiacre allait, trotinant, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Un fiacre allait, trotinant, jaune, avec un cocher blanc.  
La la la ...

Derrière les stores baissés, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Derrière les stores baissés, on entendait des baisers.  
(baisers)

Puis une voix disant : " Léon ! Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Puis une voix disant : " Léon ! tu m' fais mal, ôte ton lorgnon !  
la la la ...

Un vieux monsieur qui passait, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Un vieux monsieur qui passait, s'écrivit : "Mais on dirait qu'c'est

Ma femme avec un quidam, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Ma femme avec un quidam, l' s'lanc' sur le macadam'.

Mais il glisse su' l' sol mouillé, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Mais il glisse su' l' sol mouillé, Crac ! le v'la écrabouillé.

(Marche funèbre)

Du fiacre une dame sort et dit, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Du fiacre une dame sort et dit : "Chouette, Léon ! C'est mon mari !

Y a plus besoin d' nous cacher, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Y a plus besoin d' nous cacher, donne donc cent sous au cocher ! "

Un fiacre allait trotinant, Cahin, caha, Hu, dia, hop là !  
Un fiacre allait trotinant, jaune, avec un cocher blanc.

## 12. Le marchand de bonheur (Les compagnons de la chanson)

Je suis le vagabond, le marchand de bonheur,  
Je n'ai que des chansons à mettre dans les coeurs  
Vous me verrez passer, chacun à votre tour,  
Passer au vent léger, au moment de l'amour.

J'ai les 4 saisons pour aller flâner et semer des moissons de baisers  
J'ai l'automne et l'hiver, le ciel et la mer  
Le printemps et l'été pour chanter.

Vous êtes des enfants qui vous donnez du mal  
Du mal pour vous aimer et du mal pour pleurer  
Et moi j'arrive à temps, à temps c'est bien normal  
Pour aller réparer ce que vous déchirez.

J'ai les 4 saisons pour sécher vos pleurs  
et changer l'horizon de vos coeurs  
J'ai l'automne et l'hiver, le ciel et la mer  
Le printemps et l'été pour chanter.

Je donne à bon marché de quoi rire de tout  
De quoi rire de tout, plutôt que d'en pleurer  
Je ne demande rien pour me dédommager  
Que voir sur mon chemin la joie que j'ai semée.

Je suis le vagabond, le marchand de bonheur,  
Je n'ai que des chansons à mettre dans les coeurs  
Vous me verrez passer, chacun à votre tour,  
Passer au vent léger, au moment de l'amour.

### 13. Le menuet de la reine

Dans le palais tous les laquais sont au complet,  
Ce soir il y a bal à Versailles,  
Ambassadeurs et grands seigneurs sont inclinés,  
Leurs Majestés font leur entrée.  
On se prépare pour la gavotte, le menuet et le bais' main.  
Mais soudain de curieuses notes s'échappent du clavecin.  
(étonnement : ah, oh ...)

La Reine adorait la java car elle avait parfois le goût bien populaire.  
Au chef d'orchestre tout pantois, elle avait dit:

« Ce soir, vous n'jouerez qu'des javas ».

Ell' fit à peine une révérence puis soudain s'élança en vol plané,  
Dans les bras d'une Excellence qui d'émotion s'entortillait les pieds,  
Le Roi un peu estomaqué regardait sa moitié qui levait les gambettes,  
Jamais on n'avait vu ça, une Reine qui dansait la java.  
(La Java ? la java !)

Dans le palais tous les laquais étaient inquiets,  
Ce n'était partout que murmures :

"Oui ça commence par une danse et conclusion :  
ça donne la révolution"

Le Roi s' tortillait sur son trône, avec sa perruqu' de travers,  
Pendant c'temps là tel un cyclone, Madame tournait à l'envers.

La Reine adorait la java car elle avait parfois le goût bien populaire,  
Le Maître de cérémonie en la voyant tourner avala son dentier.  
Mais le Ministre des Finances qui ne pensait qu'à boucler son budget  
Criait entre chaque danse : "Vive le Roi et passons la monnaie!"

Le Roi plein d' fourmis dans les pieds,  
alors fit appeler son professeur de danse,  
Gravement, il lui demanda: « Mais qu'est-ce donc que ce pas là? "  
La java ! La Java ??? la Java

La reine dansait la java et la cour en émoi surveillait le monarque,

Soudain on vit sa Majesté n' pouvant plus résister se mettre à la danser.  
Dans le silence qu'on imagine, Il s'écria: " Enfin on peut s'marrer"  
A une Duchesse en crinoline, Il dit: "V'nez donc en suer une, poupée!"  
Ce fut une soirée magnifique, une page historique,  
comm' la prise d' la Bastille  
Seul'ment on n'en parle pas : Chut ... secret d'état

D'la Reine, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah D'la Reine, Oh, Oh, Oh, Oh,  
Oh, Oh, Oh, Oh,

D'la Reine, qui aimait : (sifflet) LA JAVA

### 14. Le pacha

C'était un Shah, tait un Shah, tait un Shah,  
Un Pacha plein d'argent, Shah Persan si puissant  
Que dans son, que dans son, que dans son, son harem  
Toutes les femmes lui disaient Shah Shah Shah comme on t'aime !  
Mais malgré ses mi-mi, ses mi-mi, ses milliards,  
Le Pacha, Shah Shah Shah, avait bien le cafard,  
Des pé-pé, des pé-pé, des pétroles il était saturé...

Car son rêve...  
C'était d'voir pousser l'gazon...  
D'avant son pa-pa, son palais en toutes saisons.

Mais chaque fois qu'il creu-creu, qu'il creusait des trou-trous  
Pour trou-trou, pour trou-trou-la-itou, pour trouver  
Un fi-fi, un fi-fi, filet d'eau, du pé-pé du pétrole  
Jaillissait aussitôt et les sou, les sou-sou, les sourciers,  
Les sorciers voulaient tous démi-mi, démi-mi, sssonner,  
Et le pa, le pa-pa, le Pacha Shah Shah Shah languissait...

Car son rêve...  
C'était d'voir pousser l'gazon...

D'avant son pa-pa, son palais en toutes saisons.

On signala à deux pas une rivière d'eau claire,  
Le Pacha y couru sur le champ, mais revint fort déçu,  
N'ayant vu qu'une rivière de diamants.  
D'un coup de dés, il joua aux zan-zan, aux zan-zi, aux anglais  
Ses pé-pé, ses mi-mi, son pa-pa, ses sou-sou  
Qu'il pé-pé qu'il perdit sur le coup.

Alors tout con, tout con-con, tout compte fait,  
Il s'installa chez nous, car chez nous pour ce qui est  
Du ga-ga, du gazon, on s'rait plutôt ga-ga trop gâté.  
C'était un Shah, tait un Shah, un Pacha, Shah Shah Shah,

## 15. Le petit bonheur (félix leclerc)

C'est un petit bonheur que j'avais ramassé,  
Il était tout en pleurs sur le bord d'un fossé,  
Quand il m'a vu passer, il s'est mis à crier :  
« Monsieur, ramassez-moi, chez vous emmenez-moi,  
Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade,  
Si vous n'me prenez point, je vais mourir, quelle ballade,  
Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le jure,  
Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de ma torture ».

J'ai pris le p'tit bonheur, l'ai mis sous mes haillons  
J'ai dit: "Faut pas qu'il meure, vient-en dans ma maison."  
Alors le p'tit bonheur a fait sa guérison,  
Sur le bord de mon coeur, y'avait une chanson.  
Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut oublié.  
Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût d'la r'commencer.  
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines,  
J'prenais mon p'tit bonheur et j'lui disais: "C'est toi ma reine."

Mon bonheur a fleuri, il a fait des bourgeons.  
C'était le paradis, ça c'voyait sur mon front.

Hors, un matin joli, que j'siffiais ce refrain,  
Mon bonheur est parti sans me donner la main.  
J'eu beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes,  
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du coeur,  
Il s'en allait toujours la tête haute, sans joie, sans haine,  
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure.

J'ai bien pensé mourir de chagrin et d'ennui.  
J'avais cessé de rire, c'était toujours la nuit.  
Il me restait l'oubli, il me restait l'mépris,  
Enfin que j'me suis dit: "Il me reste la vie."  
J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines et mes guenilles  
Et je bats la semelle dans des pays de malheur,  
Aujourd'hui, quand je vois une fontaine ou une fille,  
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux (bis).

## 16. Le premier bonheur du jour (Françoise Hardy)

Le premier bonheur du jour  
C'est un ruban de soleil  
Qui s'enroule sur ta main  
Et caresse mon épaule,  
C'est le souffle de la mer  
Et la plage qui attend,  
C'est l'oiseau qui a chanté  
Sur la branche du figuier.

Le premier chagrin du jour  
C'est la porte qui se ferme,  
La voiture qui s'en va,  
Le silence qui s'installe,  
Mais bien vite tu reviens  
Et ma vie reprend son cours,  
Le dernier bonheur du jour,  
C'est la lampe qui s'éteint.



## 17. Liberté (Gilbert Montagné)

Changer de maison, écrire des chansons, en liberté,  
Sortir dans la rue, me sentir perdu, en liberté,  
Vivre la vie de ces gens d'en face,  
Vivre en souriant tout seul, dans ma glace,  
Voler un bateau pour marcher sur l'eau, en liberté,  
Chanter sous la pluie, brûler toutes mes nuits en liberté,  
Me noyer d'alcool et de tabac, pour ne plus jamais penser à toi.

Liberté, en paroles, en musique, liberté, sous d'autres Amériques,  
Liberté, être un danger public, un voyou romantique,  
Liberté, loin des cris de la fête, liberté, de victoire en défaite,  
Liberté, à en perdre la tête, libéré, de t'avoir aimée.

Changer de planète, être ou ne pas être, en liberté,  
Partir sur une île, aimer d'autres filles, en liberté,  
Se réveiller entre chien et loup, pour ne plus jamais penser à nous.

Liberté, en paroles, en musique, liberté, sous d'autres Amériques,  
Liberté, être un danger public, un voyou romantique,  
Liberté, loin des cris de la fête, liberté, de victoire en défaite,  
Liberté à en perdre la tête, désespéré peut-être,

Liberté et renaître à la vie, liberté, encore un pas en vie,  
Liberté et déjà dans la ville, quelque part, tu m'oublies,

Liberté, en paroles, en musique, liberté, sous d'autres Amériques,  
Liberté, être un danger public, un voyou romantique,  
Liberté !

## 18. Tango corse

Au bal du petit Ajaccio on ne danse pas le mambo,  
Ni le bee-bop, ni la biguine,  
mais un vrai tango d'origine.

Le tango corse, c'est un tango conditionné,  
Le tango corse, c'est de la sieste organisée,  
On se déplace pour être sûr qu'on ne dort pas,  
On se prélasse, le tango corse c'est comme ça.

Quand Dominique est fatigué de voir les autres travailler,  
Il s'accorde un peu de repos,  
juste le temps d'un p'tit tango.

Le tango corse, c'est un tango conditionné,  
Le tango corse, c'est l'avant-goût de l'oreiller,  
Le Dominique se croit déjà en pyjama,  
C'est magnifique, le tango corse c'est comme ça.

Un jour des musiciens du nord ont joué trop vite et trop fort  
Un vrai tango de salariés, on les a jamais retrouvés.

Le tango corse, c'est un tango sélectionné,  
Le tango corse, pour les courageux fatigués,  
Chacun s'étire, en même temps que l'accordéon,  
Et l'on soupire, le tango corse que c'est bon

Quand à bout de force, on va s'étendre une heure ou deux,  
Le tango corse, c'est encore là qu'on danse le mieux

## 19. Ma liberté de Georges Moustaki

Ma liberté, longtemps je t'ai gardée comme une perle rare,  
Ma liberté, c'est toi qui m'as aidé à larguer les amarres,  
Pour aller n'importe où, pour aller jusqu'au bout des chemins de fortune,  
Pour cueillir en rêvant une rose des vents sur un rayon de lune.

Ma liberté, devant tes volontés, mon âme était soumise,  
Ma liberté, je t'avais tout donné, ma dernière chemise,  
Et combien j'ai souffert pour pouvoir satisfaire tes moindres exigences,

J'ai changé de pays, j'ai perdu mes amis pour gagner ta confiance.

Ma liberté, tu as su désarmer mes moindres habitudes,  
Ma liberté, toi qui m'as fait aimer, même la solitude,  
Toi qui m'as fait sourire quand je voyais finir une belle aventure  
Toi qui m'as protégé quand j'allais me cacher pour soigner mes blessures.

Ma liberté, pourtant je t'ai quittée une nuit de décembre,  
J'ai déserté les chemins écartés que nous suivions ensemble,  
Lorsque sans me méfier, les pieds et poings liés, je me suis laissé faire,  
Et je t'ai trahie pour une prison d'amour et sa belle geôlière.  
Et je t'ai trahie pour une prison d'amour et sa belle geôlière.

## 20. Maladie d'amour (Henry Salvador)

Maladie d'amour, maladie de la jeunesse,  
Si tu n'aimes que moi, reste tout près de moi,  
Oh, maladie d'amour, maladie de la jeunesse,  
Si tu n'aimes que moi, reste tout près de moi.

Quand l'amour est petit, c'est joli, si joli,  
Mais quand il devient fort, méfiez-vous mes amis,  
Caché sous le feuillage, c'est comme un serpent gris,  
Oh, n'allez pas quand il dort, surtout le réveiller,  
N'allez pas car il mord si vous le réveillez.

Refrain : Maladie d'amour ...

L'amour est tout petit, c'est joli, si joli,  
Mais quand il devient fort, c'est plus beau que la vie,  
J'irai sous le feuillage chercher le serpent gris,  
Oh, car l'amour c'est la mort, mais c'est aussi la vie  
Car l'amour, c'est la mort et c'est le paradis.

Refrain : Maladie d'amour ... (bis)

## 21. Une demoiselle sur une balançoire

Une demoiselle sur une balançoire se balançait à la fête un dimanche,  
Elle était belle et l'on pouvait voir  
SES JAMBES BLANCHES SOUS SON JUPON NOIR  
Le marchand lui criait :

«Voulez vous vous asseoir ! descendez, descendez c'est assez pour ce soir !

Si vous restez debout, vous allez vous casser le cou »

MAIS La demoiselle sur la balançoire riait, riait et montait de plus belle

Elle était belle et l'on pouvait croire

QU'ELLE S'ENVOLAIT POUR TOUJOURS DANS LE CIEL

Mais c'était défendu, elle est redescendue,  
Quand elle est descendue, il était tout ému  
Il a dit « mad'moiselle, j'ai cru que vous aviez des ailes »

Ils sont allés au tir, aux ch'vaux de bois, aux nougats,  
Au cirque, à la femme tronc, mais ça n'l'amusait pas... elle a dit :  
«je vous r'mercie, je préfère retourner là-bas !»

Et voilà qu'elle l'a laissé, pour aller s'balancer.

Une demoiselle sur une balançoire se balançait à la fête un dimanche  
Elle était belle et l'on pouvait voir  
SES JAMBES BLANCHES SOUS SON JUPON NOIR.  
Quand elle est descendue, il était tout ému,  
Il lui a proposé « voulez-vous m'épouser »  
A la mairie du douzième, il a dit OUI, elle de même

Il l'a prise par le nez, par le cou, par le bras,  
Elle était contre lui, mais ça n'l'amusait pas  
Elle a dit « j'vous r'mercie, je préfère retourner là-bas »  
Et voilà, quelle l'a laissé pour aller s'balancer.

Une demoiselle sur une balançoire se balançait à la fête un dimanche  
Elle était belle, elle a dit bonsoir  
EN S'ENVOLANT POUR TOUJOURS DANS LE CIEL.